

Cosmed défend la filière cosmétique

Créée en 2000, cette association professionnelle vient d'intégrer ses nouveaux bureaux au pôle d'activités de l'Arbois

Après Marseille, Aix-en-Provence. De la cité de la Cosmétique au parc d'activités de La Duranne, il n'y a qu'un pas. Cosmed, l'association professionnelle des PME de la filière cosmétique, a quitté la cité phocéenne pour celle du Roy René, non pas pour des questions stratégiques ou métropolitaines mais tout simplement pour des problèmes de logistique. "Nous sommes à l'étroit, explique Jean-Marc Giroux, le président de cette structure qui regroupe quelque 677 entreprises (marques propres, fournisseurs, fabricants, laboratoires d'expertise, conseils...) sur les 1200 que compte le secteur. On avait besoin de doubler les surfaces."

Créée en 2000 à Marseille, Cosmed qui a inauguré hier matin ses nouveaux locaux situés aux Ogres de l'Arbois, a pour mission de défendre les intérêts des entreprises qui travaillent dans la filière cosmétique. 65% des entreprises de cosmétique françaises, et 15% des entreprises européennes, font partie de Cosmed, rappelle Jean-Marc Giroux, soit au total 19 000 salariés et un CA de l'ordre de 4,8 milliards d'euros. Quand on parle de cosmétiques, on pense immédiatement aux grands du secteur tels que L'Oréal ou LVMH. Mais les PME (90% sont adhérentes chez nous) jouent également un rôle prépondérant. L'Occitane ou encore Caudalie pour ne pas citer toutes les marques dans nos rangs".

Et d'ajouter: "Je tiens à souli-



Après Marseille, Aix. L'équipe de Cosmed vient d'investir ses nouveaux locaux du parc d'activités de la Duranne.

/ PHOTO PATRICK NOSETTO

gnier que depuis quinze ans maintenant, notre association participe vivement au développement de cette filière. Et nous avons des raisons d'être fiers. D'une part, les deux tiers de nos adhérents sont des entreprises françaises de la filière et nous avons depuis quelques années la reconnaissance de nos pairs et des géants du secteur. D'autre

part, nous avons obtenu au fil des années la reconnaissance des institutions professionnelles. Nous avons du poids et nous sommes présents dans des commissions plénières et autres groupes de travail pour définir des normes et des réglementations. Nous travaillons avec la DGCCRF sur la qualité des produits." Cosmed intervient égale-

ment au niveau international. "Nous avons une expertise sur près de 100 pays, poursuit le président de cette association. Nous avons répondu l'an dernier à plus de 2 800 questions. Nous travaillons entre autres avec le ministère de l'Économie pour défendre la compétitivité des PME. Nous venons d'être auditionnés par Frans Timmer-

mans, premier vice-président de la Commission européenne en charge de l'Amélioration de la législation pour tenter de simplifier les réglementations qui touchent les PME." Cette instance professionnelle a également été entendue et écoutée sur le dossier de la taxe Millon sur les TPE. En janvier 2012, était mise en place une taxe de 0,1% sur

les cosmétiques. "Nous avons demandé à l'époque l'exonération de cette taxe pour les TPE affichant un CA de moins de 500 000 euros. En 2014, un projet de suppression était envisagé. Un projet d'exonération devrait voir le jour cette année pour les TPE à 300 000 € de CA. A suivre".

Geneviève VAN LEDE

ATOUT PROVENCE

"Cosmed est née à Marseille et reste en PACA, précise Jean-Marc Giroux. Il n'y a pas d'ambiguïté là-dessus. Il faut tout de même rappeler que l'image de la Provence est indissociable de l'univers de la cosmétique. Avec Paris, la Provence est la vitrine française de cette filière à l'international. Plus que jamais, nous voulons servir d'interlocuteur et faire comprendre au gouvernement le rôle que peuvent jouer les PME de ce secteur." Et de renchérir: "La cosmétique a un rôle important à jouer dans l'économie des régions. Nous sommes là pour que l'environnement économique de ces PME soit mieux pris en compte. Nous ferons en sorte de valoriser cette filière. Plus que jamais, l'avenir des entreprises travaillant dans ce domaine passe par l'international. Et nous faisons en sorte de les aider."